



d'hui sans aucun doute la bibliothèque scientifique humaniste la plus grande et la mieux organisée de Pologne. Ses collections augmentent de jour en jour, et le soin avec lequel ses travailleurs complètent les recueils de périodiques en majeure partie détruits est digne d'éloge (on compte actuellement 6.200 titres réunis dans près de 57.000 recueils). Tous ceux qui déploient des activités scientifiques ont accès aux collections. Ils ont à leur disposition une section bibliographique-documentaire parfaitement organisée et dotée d'un laboratoire moderne pour micro-films. Grâce à des achats et à la confiance des donateurs, la section des manuscrits prend de l'extension. Elle possède des autographes de presque tous les plus grands écrivains polonais, des Mémoires, acquis après la guerre, de savants éminents, d'écrivains, d'hommes politiques et d'artistes. La section des incunables se développe; elle se compose avant tout de sources pour les recherches sur l'histoire de la Pologne, sa culture et sa littérature avant les partages. La richesse des vieux imprimés d'«Ossolineum» est témoignée par des chiffres: sur les 2.425 ouvrages édités en Pologne au XVI<sup>e</sup> siècle, la bibliothèque en possède 1.773. Un fait important, c'est que toute la collection des vieux imprimés est soigneusement rangée et cataloguée. Le cabinet graphique d'«Ossolineum», les collections cartographiques, et numismatique-sphragistiques, font la grande satisfaction des humanistes, de même que les matériaux, très souvent uniques, pour l'histoire sociale de la Pologne et des mouvements révolutionnaires rassemblés dans le cabinet du marxisme-léninisme. Une innovation précieuse d'«Ossolineum» a été l'organisation, en 1964, d'une section de documentation de la vie sociale dont l'objectif est de rassembler, de classer et de mettre à la portée de ceux qui en ont besoin, les matériaux relatifs aux rapports sociaux et culturels sous leurs différentes formes sur le territoire de la ville de Wrocław. Parmi ces matériaux se trouvent des tracts, des affiches, des bulletins, des déclarations diverses, des journaux syndicaux, des planches, du matériel iconographique. Grâce à cette section, «Ossolineum» s'est lié encore plus étroitement avec la vie de la ville, devenant le trésor de ses souvenirs locaux et des sources pour son histoire sociale et culturelle. «Ossolineum», ce dont ne pouvaient rêver les générations de ses anciens travailleurs, met aujourd'hui à la disposition des lecteurs quelque cent

quatre-vingt places, dont une centaine dans une salle silencieuse et bien éclairée. Rien qu'en 1966, la bibliothèque a été fréquentée par environ 63.000 lecteurs qui ont emprunté plus de 170.000 volumes. Plus de 80 p. cent des lecteurs sont des étudiants, ce qui fait qu'«Ossolineum» est devenu une sorte de seconde bibliothèque universitaire à Wrocław. Les étudiants l'apprécient beaucoup et lui sont très attachés. Les collections de l'Institut sont toujours mises à profit par les travailleurs scientifiques de tout le pays. Il serait difficile de s'imaginer une étude sérieuse de l'histoire de la littérature, de la culture, de l'histoire sociale, politique et économique de la Pologne depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'au XX<sup>e</sup>, sans recherches dans les collections d'«Ossolineum». Ses matériaux servent à l'élaboration de maintes thèses d'agrégation et de doctorat, dans ses murs s'est cristallisée plus d'une idée scientifique qui a enrichi réellement notre connaissance du passé de la Pologne et de la littérature polonaise. Les collections de la bibliothèque sont utilisées également comme par le passé, par des savants étrangers. Le travail à «Ossolineum» est favorisé par une atmosphère de calme exceptionnel, interrompu seulement par le croisement des corneilles qui par une étrange coïncidence ont tenu compagnie à «Ossolineum» pendant des dizaines d'années au pied du mont Wroński à Lwów, et actuellement sur les bords de l'Odra. L'Institut National s'est installé dans l'ambiance sociale et culturelle de la ville de Wrocław et de la nouvelle Pologne. Il est le signe visible de la continuité de notre culture, le trésor le plus cher de nos souvenirs. Le fait que les manuscrits de *Messire Thadée* et d'autres œuvres d'Adam Mickiewicz, de Juliusz Słowacki, de Seweryn Goszczyński, de Henryk Sienkiewicz, de Jan Kasprowicz, de Stefan Żeromski, de Leopold Staff et de maints écrivains jusqu'aux temps les plus récents ainsi que les souvenirs de la culture littéraire polonaise du XVI<sup>e</sup> siècle se trouvent à Wrocław, non seulement contribue à rehausser le rang culturel de la ville, mais prouve qu'elle est devenue un bastion de la culture polonaise, le siège de l'un des musées nationaux les plus riches du pays. Les centaines de milliers d'exemplaires de livres répandus dans le monde et portant le cachet d'«Ossolineum» et le nom de Wrocław, témoignent du niveau culturel et du rôle que l'Institut joue dans la vie intellectuelle de la Pologne.

LES COLLECTIONS D'«OSSOLINEUM» comprennent des manuscrits inestimables, des incunables, des autographes des plus grands écrivains polonais. Sur les photos: miniatures du XIV<sup>e</sup> siècle, de l'œuvre «*Horae diurnae ex decreto sacrosancti Concilii Basilii restituiti. Anno MCCCCLXXII.*». Reproductions Irena Jarosińska

